

## Éléments de correction Mini-QSTP n°3

Voc : monnaie/monétaire, banque/bancaire [3,5-21] Moy : 11,1 - 13 notes < à 10

### I. Travail préparatoire / 10 pts

**1. Utilisez la loi de l'offre et de la demande pour montrer d'abord comment un excès de monnaie peut être inflationniste, puis, expliquez pourquoi l'inflation est néfaste à l'activité économique.** (doc. 1) / 2 pt

Un excès de monnaie donne (*ceteris paribus*) davantage de moyens financiers aux agents économiques (ménages et entreprises) pour dépenser (consommation finale et investissement). La demande va donc excéder l'offre car cette dernière est rigide à court terme, les vendeurs (offre) vont donc pouvoir accroître le prix des biens et services plus fortement demandés. Cela génère des tensions inflationnistes c'est-à-dire que la monnaie perd de son pouvoir d'achat et les offreurs vont renoncer à vendre leurs biens et services, le pouvoir d'achat de la monnaie reçue en paiement diminuant, ils préfèrent conserver leurs marchandises. Cela conduit donc à un certain blocage des transactions ce qui nuit à la production et donc à la croissance économique (cercle vicieux, perte de confiance dans la monnaie, dérèglement des anticipations).

**2. Expliquez d'abord, comme dans la question 1, comment un manque de monnaie peut être déflationniste, puis, expliquez pourquoi la déflation est néfaste à l'activité économique.** (doc. 1) / 2 pt

Un manque de monnaie limite (*ceteris paribus*) les moyens financiers (ménages et entreprises) pour dépenser (consommation finale et investissement). La demande va donc se contracter. L'offre qui est rigide à court terme va donc être excédentaire (stocks) ce qui va contraindre les vendeurs (offre) à diminuer le prix des biens et services pour écouler leurs marchandises. Cela génère des tensions déflationnistes c'est-à-dire des baisses de prix dont les demandeurs anticipent qu'elles vont se poursuivre et retardent alors leurs dépenses non indispensables afin de profiter des baisses futures de prix. La demande se contracte donc encore davantage ce qui déprime la production et la croissance, oblige les entreprises à licencier ce qui engendre une hausse du chômage à son tour responsable de nouvelles baisses de la consommation et de l'investissement (cercle vicieux).

**3. Expliquez la phrase soulignée en détaillant le processus.** (doc. 1) / 2 pts

« la création monétaire est un processus entièrement décentralisé qui dépend essentiellement de l'attitude des banques commerciales face à leurs clients privés » La création monétaire relève uniquement des banques commerciales qui sont nombreuses et en concurrence sur le territoire (*décentralisé*). Afin de maximiser leurs profits, les banques commerciales cherchent à accorder le plus de crédits possible tout en veillant à ne sélectionner que les clients solvables. En outre, les banques doivent veiller à ne pas accorder trop de crédits compte tenu des besoins de liquidité (monnaie fiduciaires) de leurs clients (retraits) et du coût du refinancement auprès de la banque centrale qui fixe le taux directeur.

**4. Par qui, comment, et dans quels buts sont menées les politiques monétaires ?** (doc. 2) / 2 pts

Les politiques monétaires sont menées par les banques centrales indépendantes (BCE) ou non du gouvernement (FED). Il existe 2 types de politique monétaire. Les politiques de relance qui cherchent à accroître la croissance économique via une stimulation des dépenses de consommation et d'investissement en baissant le coût du crédit bancaire (baisse du taux directeur de la BC) ; et les politiques de rigueur qui cherchent à limiter les tensions inflationnistes en visant un ralentissement des dépenses de consommation et d'investissement par renchérissement du coût du crédit bancaire (hausse du taux directeur de la BC).

**4BIS. (Bonus +2) : Décrivez et expliquez la situation du Japon.** (doc. 2)

On constate que sur toute la période, le taux directeur de la banque centrale japonaise est extrêmement bas, il est même quasi nul depuis 2008 puisqu'il est de 0,1%. Ce taux durablement bas indique que le Japon, malgré une politique monétaire de relance forcenée, ne parvient pas à relancer la croissance économique car les agents économiques sont tellement pessimistes qu'ils refusent de se lancer dans des projets de consommation ou d'investissement. Malgré des taux d'intérêt nuls voire négatifs (si l'inflation au Japon est supérieure à 0,1%) leurs anticipations restent pessimistes et ils ne consentent pas à s'endetter pour accroître leur consommation ou leur investissement, au contraire ils épargnent davantage par précaution bien que les taux d'intérêt qui rémunèrent leur épargne soient très bas. L'économiste John Maynard Keynes parle pour ce cas de trappe à liquidité qui survient dans les périodes de déflation et de dépression économique (s'il est facile de ralentir l'inflation en accroissant les taux d'intérêt, on ne peut pas obliger les agents économiques à dépenser même avec des taux d'intérêt durablement et extrêmement bas voire négatifs / « on peut tirer une corde, pas la pousser »).

**5. Après avoir caractérisé la politique monétaire actuelle des Etats-Unis, vous expliquerez quels sont les risques qui pèsent sur elle.** (doc.3) 2 pts

La politique économique des Etats-Unis en matière monétaire est une politique de relance compte tenu du haut niveau de chômage depuis la crise des *subprimes* (2007-2008) et de la faiblesse du système de protection sociale qui ne permet pas de garantir des revenus minimum aux plus démunis et donc de soutenir à minima la consommation. La FED maintient donc son taux directeur à un niveau historiquement bas (0,25%) ce qui est censé permettre aux agents économiques de s'endetter à faible coût pour consommer et investir et ainsi stimuler la production, la croissance et *in fine* créer des emplois. Cependant, les anticipations des agents économiques sont tellement pessimistes quant à l'avenir qu'ils ne profitent pas de cette baisse du coût du crédit pour dépenser davantage (consommation finale et investissement). Ainsi la création monétaire opérée par la FED accroît la quantité de \$ en circulation sans stimuler la production et risque de générer à terme des tensions inflationnistes et la constitution de nouvelles bulles spéculatives sur les actifs financiers (afflux de monnaie cherchant à se placer dans la sphère financière à défaut d'être dépensée dans la sphère réelle).

## II. Introduction rédigée / 5 pts

(Accroche 1) Plus de 2 ans après la faillite de la banque américaine *Lehman Brothers*, les banques centrales du monde entier sont peu ou prou encore contraintes de mener des politiques monétaires de relance afin de soutenir, via le crédit, la demande globale. (Accroche 2) Alors que l'heure est à la rigueur du point de vue budgétaire, les taux directeurs des principales banques centrales demeurent toujours à des niveaux exceptionnellement bas afin de stimuler la croissance économique par le biais des dépenses. (Définition des termes) La monnaie est l'équivalent général des échanges. Les économistes lui connaissent 3 fonctions : unité de compte, instrument d'échange, réserve de valeur ; mais elle est aussi un puissant vecteur de lien social ou d'exclusion. Au cours du temps, la monnaie qui circule a changé de forme, d'abord monnaie-marchandise puis monnaie métallique, elle s'est dématérialisée, pour être aujourd'hui d'abord sous forme scripturale (80%) puis fiduciaire (pièces et billets) à hauteur de 20% du total de la monnaie en circulation. La quantité de monnaie dans l'économie, selon qu'elle est dépensée ou épargnée, en accroissement supérieur ou inférieur au rythme de croissance du PIB, est un incontournable levier d'action sur la croissance économique d'un pays, c'est-à-dire le rythme d'accroissement de la production de richesses sur un territoire. (Mise en crise du sujet) En effet, l'existence même de politiques monétaires indique qu'il est possible d'agir, via la quantité de monnaie en circulation, sur le rythme de croissance économique. (Problématique) Cette action est cependant complexe et incertaine du fait du caractère décentralisé de la création monétaire mais aussi du rôle central des anticipations des agents économiques dans la croissance économique, agents qui ne réagissent pas toujours comme les banques centrales l'espèrent face aux variations du coût du crédit. (Annonce plan) Nous rappellerons dans un premier temps, comment se crée la monnaie, puis, dans un deuxième temps, nous montrerons que son impact est variable sur la croissance économique.

Barème indicatif de l'introduction :

- Accroche pertinente	/+1 (hors barème)
- Définition des mots clés	/1
- Mise du sujet en crise	/2
- Problématique	/1
- Annonce du plan	/-1 si absente
- Qualité d'ensemble de l'introduction	/1

## III. Question de synthèse semi-rédigée / 5 pts

« Après avoir rappelé comment se crée la monnaie, vous montrerez que celle-ci a un impact variable sur la croissance économique. »

### I) Comment se crée la monnaie

§1 : Ce sont les banques commerciales qui créent, de façon décentralisée, la monnaie lorsqu'elles accordent des crédits (ex. achat voiture à crédit). Question 3

§2 : Mais l'octroi de crédits par les banques n'est pas sans limites... (ex. solvabilité clients). Question 3

§3 : ... ni sans contrôles : système hiérarchisé avec surveillance par la BC via les comptes des banques commerciales en son sein (coût refinancement ou compensation) cours

§4 : ... ni sans interventions : intervention des BC qui mènent la politique monétaire (ex. baisse taux directeur pour baisser coût crédit et relancer dépenses) Question 4

### II) Un impact variable sur la croissance économique

§5 : Les BC cherchent à maîtriser le niveau d'inflation ainsi que le niveau de croissance via les politiques monétaires (ex. Etats-Unis Doc3) Question 4 + cours

§6 : En effet, la BC doit veiller à ne pas laisser s'accélérer le taux d'inflation (ex. en période d'accélération économique) Question 1

§7 : ... ni s'installer la déflation (ex. crise de 1929, ex. spectre crise actuelle, ex. Japon) Question 2

§8 : Mais ce pilotage n'est pas sans difficulté ni risques (ex. Etats-Unis et Japon actuellement) Question 5 et 4bis

Consignes : Vous ne rédigerez pas les §AEI intégralement mais vous rédigerez seulement le A (Affirmation de l'idée) et le I (Illustration, exemple). Vous veillerez à bien ordonner chacun de vos §. Pour chaque §, vous préciserez entre parenthèses si l'idée est issue du cours ou d'un document ou d'une question comme suit : (cours), (doc2), (Q5)...

Rappel 1 : 1§=1idée

Rappel 2 : Chaque § doit être visuellement distinct des autres.

Barème indicatif de la synthèse :

- Maîtrise des idées issues des documents	/1
- Maîtrise des connaissances issues du cours	/1
- Idées bien rangées et articulées	/1
- Références suffisantes à des exemples chiffrés ou non	/1
- Qualité de traitement global du sujet	/1